

Le dix-septième siècle à Lobbes et les environs

Première partie de 1598 à 1633

En 1598 mourait Philippe II, il avait eu le temps de désigner les Archiducs Albert et Isabelle pour le remplacer dans les Pays-Bas. Ils devaient continuer la guerre de quatre-vingts ans engagée en 1568 contre les provinces révoltées.

Ambroise Spinola prit Ostende le 20 septembre 1604, après un siège de trois ans et devint le chef de l'armée espagnole en 1605, l'Archiduc Albert s'en trouvait humilié. En 1602, Maurice de Nassau traverse la Principauté de Liège et Fontaine-l'Évêque est pillé par les Hollandais en 1604, pour subir le même sort de la part des Espagnols en 1608, année où Magdelaine Regnier achète la cense de Grignart.

En 1606 des soldats mal payés se mutinent et dévastent le pays. Des troupes hennuyères combattent pour l'Espagne. De 1609 à 1621 l'Espagne et les Provinces Unies concluent la Trêve de douze ans.

Cela n'empêche pas que le grand bailli d'Entre-Sambre-et Meuse commettent des foules contre les sujets de l'abbé de Lobbes en 1610. Ceux qui devaient les protéger se servaient au détriment de leurs protégés. L'abbé de Lobbes refuse de payer des contributions, il avait payé avec le clergé !

Les affaires reprennent, en 1612, on crée un fourneau avec usine à fer à Bomérée sur l'Eau d'Heure. Malheureusement, les récoltes sont gelées

en 1617 et on ne peut même pas en retirer la semence. Un ouvrier gagnait alors 12 patards par jour, pas assez pour payer un kilo de beurre. Un ouvrier qualifié gagnait un florin, un peu plus que 1500g de beurre, tandis qu'un faucheur n'avait que 8 patards.

En 1619 on exploite la houille à Charnoy (le futur Charleroi), on en tirait depuis 1251 à Gilly.

En 1610, l'assassinat d'Henri IV allait bouleverser la face de l'Europe. En 1608, Frédéric V, électeur palatin organise l'Union Evangélique qui groupa un grand nombre de princes protestants. Et l'année suivante les catholiques forment la Sainte Ligue, dirigée par le duc de Bavière. Les dispositions du Concile de Trente ne sont mises sérieusement en pratique que sous les Archiducs. En 1609, le premier catéchisme de Malines paraissait à Anvers.

Les Archiducs avaient reconstruit le château de Mariemont vers 1608, et ils suivaient les offices à l'église collégiale de Binche où ils connurent les chanoines de saint Ursmer et l'abbaye de Lobbes.

La place forte de Philippeville fut agrandie et l'église fut élevé au rang de paroisse en 1616. Pour faire ces travaux, il avait fallu exproprier tout le village d'Echerennes, qui relevait de l'abbaye de Lobbes. En dédommagement, les Archiducs lui cédèrent les revenus de l'avouerie de Jumet, mais à la condition de payer une rente irrédimible de 50 florins tous les ans à la Recette de Binche. L'abbaye perdait aussi la dîme dans le parc de Mariemont. On fonda les cloches de l'église paroissiale de Lobbes.

La guerre de Trente ans débute en 1618.

En 1619, les Capucins s'installent à Thuin sur les ruines de l'ancien château fort (St Léonard), ils ont bénéficié de l'appui du Comte Jean Jacques de Belle-Joyeuse, seigneur de Donstiennes, grand bailli de l'Entre-Sambre-et Meuse, avoué de Thuillies.

Le pieux Archiduc Albert meurt à Bruxelles le 13 juillet 1521, mais ses funérailles ne seront célébrées que le 7 mars 1622 (8 mois après).

En 1618, il y a encore des contestations avec les Thudiniens et l'abbaye au regard de la pêche dans la Sambre. La peste a sévi dans le pays, en 1615 à Mons pendant deux ans, à Binche en 1626 et 1630, à Liège en 1631, à Beaumont en 1632 où la moitié de la population y passe. Le pays de Waas avait beaucoup souffert en 1604. L'abbaye avait des droits dans une série de localités non loin de là. St Nicolas ne comptait plus que 2000 habitants. Le corporatisme empêche le développement de l'industrie au détriment des consommateurs et de la classe ouvrière.

En 1627 se situe la fondation d'un mont-de-piété à Thuin. Finis les prêts à 43%, on peut emprunter sur gage à 12%. Les échevins de Châtelet sont arrêtés à Thuin à cause des tailles dues par leur ville, qui doit créer plusieurs rentes de 100 florins à Thuin.

En 1625/6 des soldats espagnols logent à Marchienne et exigent des contributions.

En 1629 les sœurs Récollettes fondent un pensionnat pour jeunes filles à Fontaine-l'Évêque.

Les Espagnols du Comte de Bergh viennent prendre leurs quartiers d'hiver dans la Principauté de Liège, tandis que les troupes de Tilly la quittent (allemands).

En 1633, éclate une guerre civile dans la Principauté de Liège. Les Chiroux, partisans du Prince (nobles et bourgeois) jouissent des faveurs de l'Espagne, tandis que les Grignoux (pauvres artisans) se tournent plutôt vers la France et la Hollande. Cette année meurt l'Infante Isabelle.

Mansfeld ou Mansfeldt

Pierre Ernest de Mansfeld (1517-1614), général allemand au service de Charles Quint, fut à plusieurs reprises, gouverneur des Pays-Bas. Il était baron d'Heldrungen et capitaine général du Luxembourg et du comté de Chiny. Il mourut à Luxembourg.

Son fils Ernest de Mansfeld (1580-1626), enfant naturel, né à Malines, légitimé à Luxembourg, d'abord engagé par les Archiducs pour le siège d'Osende vers 1602 où il ne donna pas satisfaction, compromis dans une querelle violente, il dut fuir à Aix-la-Chapelle, expulsé du Luxembourg.

Désormais, Mansfeld chercha sa chance du côté des protestants. Il conduisit une armée d'aventuriers au secours des Huguenots de France, commandés par le Duc de Bouillon. Son principal lieutenant portant le nom de von Halberstadt, le Duc Christian de Brunswick de l'Union Evangélique était aussi de l'aventure. Ils disposaient de 10000 cavaliers et 5000 fantassins. Ils envahissent la Lorraine et le diocèse de Verdun, ils traversent les Ardennes, le diocèse de Reims. Ils séjournent quinze jours à Mouzon où il y avait une abbaye. Maurice Nassau l'appelle à l'aide pour débloquer Berg-op-Zoom assiégé. C'est alors que le Duc de Nevers, capitaine français de la Sainte Ligue, s'avance vers lui avec ses troupes pour lui barrer la route.

De l'autre côté, il est surveillé par le général espagnol Gonzalès de Cordoba (Gonzalve de Cordou) qui a massé des troupes dans le Luxembourg. Il est épié depuis le 15 août au départ de Fumay et de Charlemont. On voulut le cerner tout-à-fait ; en conséquence 4000 paysans réunis dans l'Entre-Sambre-et-Meuse rompirent les communications venant de la France et 6 à 7000 paysans du Brabant, sur l'ordre de S.A. Sme la Princesse Isabelle, occupèrent le village de Pont-de-Loup, pour défendre le pont.

On croyait tenir Mansfeld et son armée démoralisée, mais ses cavaliers prirent les fantassins en croupe, traversèrent la Meuse près de Mézières. Ils foncent à travers les Ardennes, pillant et incendiant Rumigny et Aubenton et atteignent Hirson le 25 août.

Il fait le simulacre de prendre la direction du Cambrésis, s'enfonce dans les forêts de la Thiérache et de la Fagne et se dirige vers Chimay, son armée était réduite à 12000 hommes.

Selon une légende encore vivace à Chimay, Mansfeld aurait essayé de s'infiltrer dans la ville en faisant passer de ses hommes par les égouts, ceux-ci surgirent au milieu d'un groupe de lavandières qui les massacrèrent. Constatant l'échec de sa tentative par des traces de sang qui teintaient l'eau, il abandonna. On était le 26 août.

Le Prince de Chimay, Alexandre d'Arenberg, avait quitté le siège de Berg-op-Zoom pour rassembler des forces dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, il était secondé par le sieur de Robaulx, gouverneur de Beaumont qui envoya des émissaires à Gonzalès de Cordoba .



Guichardin, 1616.

L'armée de Mansfeld s'ébranla vers l'ouest, la région d'Avesnes, passa la Sambre en amont de Maubeuge, puis elle se dirigea à travers les terres de l'abbaye de Bonne Espérance. Ils passent à Binche le 27 et à Mariemont le 28 août 1622.

Ils regagnent le pays de Liège par Lobbes et Marchienne-au-Pont. Le général Gonzalès de Cordoba prévenu, leva son camp précipitamment. Le 27, il passa la Meuse à Givet et arriva le soir même à Pont de Loup avec sa cavalerie. Son infanterie arriva le lendemain par le chemin dit des Lorrains. Puis apprenant que Mansfeld avançait vers Fleurus, à Chassart, il partit sur le champ, avec les troupes qu'il avait sous la main, pour lui barrer le passage. Son armée était divisée en quatre corps. Le soir du 29 août Mansfeld arriva, il fut étonné de trouver une armée devant lui.

L'action s'engagea le lendemain à l'aube ; la cavalerie de von Halberstadt supérieure en nombre enfonça d'abord la cavalerie espagnole, mais malheureusement pour elle, elle se jeta sur les bagages pour les piller, ce qui permit à la cavalerie ennemie de se reformer. La bataille dura cinq heures et vers onze heures du matin, Mansfeld et von Halberstadt serrés de près, réunirent leurs efforts, firent une trouée à droite de l'armée espagnole et s'enfuirent vers le pays de Liège, laissant derrière eux 3000 hommes tués, blessés ou prisonniers, ainsi que 18 étendards. Cordoba ne pouvait songer, à poursuivre l'ennemi, ses troupes étaient épuisées par les longues marches qu'elles avaient fournies. Il alla jusqu'à Gembloux. Le lendemain le colonel Gaucher poursuivait les fuyards avec la cavalerie et tailla en pièces l'infanterie de Mansfeld. Telle fut la première bataille de Fleurus. Partout où les troupes avaient passé, tout était ravagé, les récoltes englouties par les soldats qui exigeaient en plus du vin et de la viande. Ils allèrent jusqu'à couper les récoltes sur les campagnes et les battre dans les granges, sans que les habitants aient osé les en empêcher.

Les restes de l'armée de Mansfeld se portèrent au secours de Berg-op-Zoom assiégé par Spinola et sur le point de capituler le 2 octobre 1622.

Ils se joignirent aux troupes de Maurice de Nassau, formant une armée de 16000 hommes, et le 5 octobre le siège était levé.

Nous retrouvons Mansfeld, quelques années plus tard, en 1626, à la tête de mercenaires recrutés en France grâce à des subsides de Richelieu, qui voulait affaiblir les Habsbourg. Il entre en campagne aux côtés de Christian IV, roi de Danemark, qui se fait battre à Lutter par le comte Jean T'Serclaes de Tilly, général des armées catholiques, tandis que Mansfeld est défait à Dessau par Wallenstein, Tchéque catholique (général de l'armée impériale), sur l'Elbe au sud de Magdeburg. Mansfeld s'éteignit à Rakovitz en Bosnie en 1626. Le comte de Villermont a consacré un livre en deux tomes à ce nouvel Attila : Ernest Mansfeldt, à Bruxelles chez V.Devaux en 1865.

Le Seigneur de Barbançon

Voilà un nom qui est revenu souvent dans l'histoire de l'abbaye de Lobbes et de Sars-la-Buissière. Examinons d'abord ses mentions dans le cartulaire 35 des A.E.M., provenant de l'abbaye de Lobbes :

p.10 : *a.1. obligation de son excellence le Prince de Barbançon vers les S^s Fournet, de Maldonade &c sur ses biens tant féodaux qu'allodiaux gisans tant à Bieme-sous-Thuin qu'à Raigvies et Thully en 1633, voir a.5.*

a.2. en parchemin Bois situé à Bieme se relevant en fief de l'église de Lobbes en 1348.

a.3. en parchemin relief par le Sgr de Barbançon de ses biens gisans à Bieme-sous-Thuin en 1519.

a.4. en parchemin dénombrement du fief du Sgr de Barbançon gisant à Bieme-sous -Thuin en 1558.

a.5. en parchemin obligation du prince de Barbançon pour cinquante quatre mille huit cent et vingt quatre florins envers les S^{rs} Fournet, Maldonade et Henry en 1626 pour la Cour féodale de Lobbes et Moriasme, cette lettre il faut le noter renferme un papier endossé pour madame la duchesse de wurtenberghe, Dame de Donstienne pour la garantie prétendue par le chanoine Foulon à raison des fiefs de Raignies et Bieme contr les S^{rs} Fournet, Maldonade et Henry, voir a.1.

p.11. a.9. papier endossé Bieme-sous-Thuin 250 florins hypothéqués sur le fief du Sgr de Barbançon, joint trois lettres en parchemin touchant ces hypothèques.

a.10. vente faite au Sr Fournet prévôt de La Buissière fait par Marque Le Longfil: d'une rente que lui devait le prince de Barbançon sur une branche de cense étant à Raignies nomée le fief HERMES.

a.14. farde de papier endossé Raignies, copie, Saisinne procurée par le Syndicque de Lobbes à l'encontre de damp. Charle de Gozée Receveur de la Pitance contre le prince de Barbançon.

a.16. autre farde endossée Bieme-sous-Thuin 1713 accord entre le S^r comte de Tirimont et la dam^{lle} Lixon au sujet des Biens vendus au S^r Foulon par le Sgr prince de Barbançon

p 16. a.31. farde dont la première pièce est endossée Thully 1723. Relief par le Sgr comte de Tirimont du fief de Batignies,n.7. en papier, arriement du fief de Batignies fait par le Sgr Louis de Ligne baron de Earbançon à Colart Moreau en 1514.

p 17. a.32.n.4. *vente du fief de Bieme par le Sr Antoine de Namur au profit de Jean de Ligne, comte d'Arenberg, Baron de Barbençon de Sonenberghen*

p 68. a.2. *Ecrit touchant quelques difficultés amenées par le seigneur de Barbençon contre l'abbé de Lobbes à cause de l'écluse en 1521 (sur Lobbes boîte 10 Moulin, Pêche)*

p 85. a.2. *Gille Sgr de Barbençon sur pêche moulins et revenus à Thuin en 1237*

p 106. a.3. *Ragnies, en 1235, reconnaissance du seigneur de Barbençon avoué que le bois de Leers appartient à l'église de Lobbes, en copie ...*

p 111. a.4. *Ragnies : dénombrement des héritages de la cense de Biesme appartenant au Sgr de Barbençon.*

P 112. *Recueil et remontrance des droits et privilèges appartenant au monastère de Lobbes dans les villages de Ragnies et Biesme-sous-Thuin, à cause des violences commises par le Sgr de Barbençon. Notre droit de mortemain sur le château dudit Sgr est rapporté avec la juridiction sur la rivière de Biesme et encor d'autres droits seigneuriaux (XVème s ?)*

P 125. a.1. *Farde d'arentements du Moulin de Biesme joint quelques états et visite dudit moulin entre autres un arrentement de 1373 par le Sgr Morialmeis pour sept muids de moulure et en 1509 et 1630 arentemens par le Prince de Barbençon en faveur de Jean Buchet, toutes les charges y sont marquées. En 1632 nous avons repris dudit Buchet ledit moulin et lui avons remis à Bail, item en 1655, un écrit d'acquest et renon du moulin et appendices de Bieme fait au profit dudit Jean Buchet.*

P 132. Fos'eau et Leers. A. 3. en 1235 noble Sgr Gille de Barbanchon déclare que la terre de Leers et les bois sont appartenants en fond au Sgr de Lobbes desquels bois ledit Sgr de Barbanchon comme avoué en a la 3^{ème} p^{orte}. Reg. Fol.5.

P 153. a.4 n.6. Donation de 20 sous valenciennes par Gille Sgr de Barbençon pour la lampe brûlant à la chapelle de Heigne en 1225. Reg. Fol.30. Jumet.

P 233. a.3. en 1303 affranchissement d'Yde demeurante à Donstienne et donation ou assujettissement d'icelle par le Sgr de Barbençon à St Pierre avec obligations de payer par icelle un denier blanc au coustre de l'église St Pierre et St Paul. Reg. Fol 62.

P 237. a.1. en 1514 arrentement du fief de Batignies (Thuillies) par le Sgr de Barbençon au profit de Colart Moreau.

P 273. a.1. Renlies n 1-3.n.1. Donation de l'église et autel de Renlies et de l'église et autel de Vergnies avec leur personat et avec toute dîme grosse et menue à l'église St Pierre de Lobbes et donation de la dîme de Solre sur Sambre à l'église St Ursmer de Lobbes, faite par Nicolas de Barbençon en 1202.

P 273.n.2 Reconnaissance de Werric abbé de Lobbes de ces donations, il note que ce Nicolas aura été fait moine à Lobbes et sa femme religieuse dans notre église (monastère double). N.3. Werric abbé concède les aumônes ci-dessus au clerc Anselme fils de Nicolas de Barbençon ci-dessus, à vie.

P 311. a.1. En 1353 quittance du Sgr de Barbençon touchant une rente qu'il avait sur notre cens de Hon-Hergies (France).

P 327. a.20.n.1. Binche. En 1189 fondation d'une chapellenie dans l'église paroissiale de Solre/s/Sambre par Nicolas de Barbençon.

P 335. a.1.n.2. *Forestaille-Grignart. En 1328 compromis d'arbitrage entre l'abbé de Lobbes et le Sgr de Barbençon au sujet de la haute justice sur Grignart. Reg. Fol.258.*

P 336. a.3. *achat du droit et pâturage qu'avaient les hommes de Goy (La Buisnière) etc dans le tiers de Forestaille, par le Sgr de Barbençon et leur vente à l'église de Lobbes en 1269.*

P 337. a.8. *farde endossée contre Gabriel Hublet, sont des pièces d'un procès d'entre le prince de Barbençon et l'abbé de Lobbes touchant leurs droits respectifs sur Grignart (après 1601).*

P 343. a.2. *Gilles de Barbençon reconnaît n'avoir aucun droit dans le bois de Forestaille en 1242. Reg fol 246.*

a.3. *en 1258 accomodement ou setence arbitrale entre l'église de Lobbes et le Sgr de Barbençon et les hommes de Sart et Goy pour le pâturage dans le bois de Foresstaille, sartage, etc ...*

P 344. a.6. *cachereau de rentes appartenant à Monsr le Baron de Barbenchon à Ville-sur-Haine et là à l'entour en 1412.*

P 345. a.1. *En 1320 présentation de Marie dit Marangu et de Colart son fils, demeurant à Haine St Paul, à Saincteur de St Pierre de Lobbes par Jean Sgr de Barbençon Reg. fol 30.*

P 339. a.22.n.8. *Borne plantée au bois de la Pisselotte appartenant pour un tiers au Sgr prince de Barbençon contre le Sgr abbé, les deux autres tiers en 1662. Reg. fol 285.*

P 341. a.7. *En 1622 passément des fourages du pret et vivier dépendant du fournau de Grignart au profit du Sgr de Barbençon faute de non paiement d'une rente.*

FIN cartulaire 35

Barbençon, Barbanchon, Barbenchon : lignée qui prend son origine à Barbençon, 5 km S.E. de Beaumont, dans le comté de Hainaut, prévôté de Maubeuge, localité citée dans le polyptyque de Lobbes, l'abbé de Lobbes en a été collateur.

Par le traité de Nimègue (1678) le territoire passe à la France jusqu'en 1815, diocèse de Liège jusqu'en 1802.

La seigneurie groupait Barbençon, Boussu-lez-Walcourt, Erpion, Renlies et Vergnies. Au XIV^{ème} siècle, elle passe à la maison de Ligne. Erigée en principauté en 1614, sous Robert de Ligne, duc d'Arenberg.

A ce propos, nous voyons aussi dans le Cartulaire 35, p 128.a.2. : en 1590 attestation de la communauté de Ragnies pour le monastère de Lobbes touchant les grains qui se transportent en Hainaut pour la comtesse d'Arenberg.

P 207.a.16. : En 1680, vente de la vouerie de Jamioux par le Prince Albert de Ligne, prince d'Arenberg etc au profit de Sr Charle de Namur, S^r de Berzée ; Joncret, etc ... avec la moitié de la Sgrie de Rohignée, et a.17. copie authentique en 1680 : remise de la vouerie de Jamioux par le Sgr de Berzée, au profit du Sgr abbé de Lobbes qui l'avait saisi faute de relief par devant la cour féodale de Lobbes. Reg fol 241.

La Buissière, Sars-la-Buissière et Merbes le Château firent aussi partie de son domaine jusqu'au XVII^{ème} siècle (anciennement Ghoy-sur-Sambre et les Sarts et Merbes-Poterie).

Nous voyons encore dans la liste des abbés de Lobbes : Barthélémy de Boussu (abbé de 1641 à 1650), fils de Jean de Barbençon dit de Boussu, seigneur de Boussu-lez-Walcourt et de Marie Huart.

A Merbes-le-Château, Michel de Ligne, seigneur de Barbençon, mort en 1388, fut enterré dans l'église. Les seigneurs de Barbençon furent aussi seigneurs d'Erquelines et Solre-sur-Sambre, de Jeumont et Villers-Sire-Nicole (France). A Ligne (près de Leuze en Hainaut) se trouve dans l'église la tombe de Jean de Ligne, décédé le 30 janvier 1442 et Eustache de Barbençon son épouse morte le 4 décembre 1435. Le château de Ligne fut incendié par les Bourguignons le 30 mars 1478. Lamorald, comte de Ligne, fut fait prince par l'empereur Rodolphe II le 20 mars 1601 (d'après Bernier).

Après ce tour d'horizon chronologique et géographique, revenons maintenant à l'époque de l'Archiduchesse Isabelle.

Albert de Ligne, dit d'Arenberg, prince de Barbençon, comte d'Aigremont, de la Roche en Ardennes, Pair de Hainaut, chevalier de la Toison d'Or, gouverneur de Bruxelles, vicomte d'Avè, seigneur de la Buisnière, Merbes, Melin, Villemont, etc après avoir servi l'Espagne contre les Provinces Unies, notamment, dans une expédition pour créer une base militaire dans l'île d'Overflakkee, en septembre 1631, ce fut un échec.

En novembre 1631, la faveur du cardinal de Richelieu, suffit à Carondelet, doyen de Cambrai, pour grouper en une sorte de ligue quelques grands seigneurs froissés comme lui dans leur amour propre et exaspérés contre Philippe IV, les princes de Barbançon et d'Epinoy, le duc de Bournonville et le comte d'Egmont, dont certains étaient membres des Etats. Grâce à leur influence dans les provinces wallonnes, où plusieurs d'entre eux avaient exercé des charges importantes et où ils possédaient la plus grande partie de leurs biens et une quantité de clients dans la petite noblesse, ils se flattaient de provoquer un soulèvement général.

Ils trouvèrent une précieuse recrue dans le capucin Charles d'Arenberg (P.Frédégo d'Anvers, *Etudes sur le père Charles d'Arenberg, frère mineur capucin, 1593-1669*, Paris, 1919). Le roi d'Espagne voulut profiter de l'occasion pour faire un exemple qui dégoûterait à tout jamais la noblesse de semblables aventures.

Le 18 mars 1634, il prescrivait à d'Aytona d'arrêter les princes d'Epinoy et de Barbançon. Le premier réussit à s'enfuir en France où il rejoignit le comte d'Egmont et le duc de Bourbonville. Il continua à y intriguer de concert avec eux, et tous trois furent condamnés par contumace à la peine capitale. Barbançon, incarcéré dans la citadelle d'Anvers, fut élargi en 1650. Il mourut à Madrid, au mois d'avril 1674 et son corps fut déposé aux capucins du couvent de la Patience (Mausolée de la Toison d'Or, n°367).

Son fils, Octave-Ignace de Ligne-Arenberg, prince de Barbençon, comte d'Aigremont et de la Roche, vicomte de Dave, chevalier de la Toison d'Or, pair de Hainaut.

Le texte ci-dessus explique sans doute des mentions du cartulaire 35 pour des cates postérieures à 1632. Barbançon avait eu la vie sauve mais ce fut au prix de lourdes amendes.

On lit aussi qu'à Sars-la-Buissière, à partir de 1655, la seigneurie des princes de Barbençon ne fut plus que théorique, car une saisie la plaça tout entière sous la régie d'un curateur nommé par le Conseil Souverain de Hainaut. Le château seigneurial à Barbençon, possédait deux tours : la tour Grignart et la tour de la conciergerie.

Consultez aussi la Notice sur Barbençon par T.A. Bernier DRSPA Charleroi, tome IV de 1871.

Notons encore dans le cartulaire 35 p16.a.31.n°.8 : papier volant : relief du fief de Batignies en 1635

N°10 : en farde : C'est la saisine du fief de Batignies par les communautés de Thuillies et Ossogne contre le Sgr de Bieme Collonoise.

L'Abbaye de Lobbes

L'Abbaye de Lobbes, gouvernée par l'Abbé Guillaume G lbart (1600 – 1628) travailla à relever plusieurs fermes et bâtiments ruinés par les guerres.

On paie 2100 florins pour le portail « de l'abbatiale » en 1624 ? Ne s'agirait-il pas plutôt du porche gothique de St Ursmer connu d'après un dessin de Jean De Vaere, démoli par l'architecte Carpentier en 1865 ? Nous manquons de précisions. Les moines n'auraient pas dépensé autant pour la paroisse.

Quelques faits divers

- à Leernes en 1605 acquiesce de la part de la communauté du Bois de Huge contenant 14 bonniers au profit du monastère de Lobbes. La même année la communauté de Leernes a retrait sa moitié du Bois de Huge, elle prétendait l'avoir vendu tout entier et par conséquent d'en faire le retrait entier, mais l'abbaye de Lobbes a suffisamment prouvé que la moitié dudit Bois de Huge lui appartenait avant l'achat.
- A Peissant en 1605, cahier de trois vingtièmes à Peissant, ce sont trois impôts de 5% : 1° sur les bestiaux, 2° les cheminées, 3° les viviers et bois.

- L'Église se rebelle contre le pouvoir séculier : défense du norce apostolique de payer des pensions sur les abbayes à moins qu'elles ne soient approuvées par le Saint Sièze en 1605.
- A Lobbes en 1607 : érection de la confrérie St Laurent, avec les devises et subjections à observer par les confrères (c'est une espèce d'assurance incendie).
- A Lobbes en 1608 : achat de terre par l'abbaye à Lobbes
- Menace de bannissement de l'Abbé de Lobbes contre les Bourguemaître et communauté de Lobbes pour les obliger à la réparation du pont en 1611.
- A Lobbes en 1612 acquêt de 20 florins de rente pour le monastère dont 16 viennent de Jean Seghin et Jacques Deobaix et 4 de Martin Macau.
- En 1616 en Flandre : la maison du curé est à la charge des habitants ;
- En 1617 à Gilly : vente de la moitié des bois compétente au Conte de Warfusée contre l'abbé de Lobbes contenant 131 bonniers 55 verges au cordeau de Namur en faveur du Seigneur Minet. Ce Warfusée a fait partie de la Ligue des nobles en 1632 et est l'assassin de La Ruelle à Liège en 1637.
- En 1618 à Jumet : arrentement de quelques parties du Bois de Baymont fait par le monastère. Et à Gilly : reconnaissance de 42 florins de rente au profit du monastère par Lambert Le Chen avec permission de conduire les eaux fangeuses du chemin sur l'hypothèque contenant environs 5 bonniers.

- En 1622 : à Ragnies, Thuillies, Strée, les dîmes ne sont pas tenues à tailles. Nombreux différends partout pour les dîmes noales, montrant qu'on essaie d'augmenter les surfaces cultivées.
- En 1624 : Record de la cour de Jumet touchant la franchise et neutralité. Jumet se déclare indépendant de la Principauté de Liège. En 1631 on bénit l'autel de Heigne.
- En 1625 : affranchissement du droit de mortemain à Jumet et Heigne moyennant 60 florins l'an à la recette de Binche, droit réclamé par le régime espagnol.
- En 1626 à Moustier-en-Fagne et Baives : procès avec le Seigneur de Trélon. A Hamme-sur-Durme on paie la taxe sur les dîmes.
- En 1628 : permissions données aux maîtres de ville de Lobbes, qui ne pouvaient rien faire sans l'accord de l'abbé
- Le 6 novembre 1627 , le Prince Philippe de Gand, Seigneur de Gilly, obtint en engagère, la seigneurie hautaine de ce lieu, et l'année suivante, il concluait un arrangement avec l'abbé de Lobbes, en vertu duquel « l'officier de Lobbes était tenu de poursuivre le criminel jusqu'à sentence, et le haut-avoué devait la faire exécuter ». Elle passe ensuite à Marguer te Isabeau de Mérode en 1631. Philippe, Balthasar de Gand était fils de Philippe Lamoral, Comte d'Isenghien (Izegem), Prince de Masmines (Massemen, Flandre orientale, à 21 km de Termonde et 3 km de Wetteren, comté d'Alost). En 1652, la seigneurie fut érigée en principauté par Philippe IV, roi d'Espagne, en faveur de Balthasar Philippe Vilain de Gand, chevalier de la Toison d'Or et directeur général au Pays de Gueldre, mort en 1680. Izegem faisait partie de la Flandre Française et était parie du château de Courtrai.

- En 1627, on prélève une taxe sur la marne à Strée.
- En 1628, le nonce apostolique fait des consécrationes et la visite de l'abbaye de Lobbes.
- En 1630-1633, on voit que l'abbaye continue à s'enrichir. L'appauvrissement de la multitude contribue toujours à améliorer la situation d'une minorité. Malgré tout le clergé ne pense qu'à faire payer les taxes, les corvées, les réquisitions par le menu peuple. Et le plus dur était encore à venir. Nous avons cité plus d'une fois des textes de la cour féodale, une cour de justice réglant les rapports du suzerain avec ses vassaux pour les fiefs et reliefs, etc. le seigneur abbé jugeait avec le seigneur de Morialmé et/ou d'autres partenaires de sa cour, les litiges civils relatifs à ses fiefs réels ou fictifs.

ARTHUR WERION

A suivre